

No et moi

Un roman de Delphine de Vigan

Les critiques des blogueurs



Un roman d'apprentissage riche en émotions

Isabelle, <http://bibliza.over-blog.com>

Lou Bertignac, élève surdouée de Seconde, croise un jour l'âme vagabonde de No, jeune SDF. A partir de ce moment là, leurs vies vont changer. Dans la famille Bertignac d'abord, Lou, jusqu'à présent toujours perdue dans ses pensées, à calculer des détails va ouvrir les yeux sur le monde et y chercher une place. Sa mère à son tour, va sortir de son coma mental dans lequel elle est plongée depuis la mort de son bébé. Et surtout No, qui va réapprendre à vivre loin des recoins de la rue. On la suit dans son évolution, on a envie qu'elle s'en sorte, même si on la sent toujours sur le fil...

Et puis il y a cette histoire d'amour naissant entre Lou la surdouée et Lucas le cancre...

Un roman d'apprentissage, donc, riche en émotions, qui mène les personnages au plus profond d'eux-mêmes. Très actuel, ce roman m'a beaucoup touché.

A conseiller sans nul doute !

**

Renaissance d'une famille, une ado qui mûrit

A-G, <http://mes-lectures.over-blog.fr/>

Quand les éditions Le Livre de Poche m'ont proposé ce livre, je n'ai pas hésité longtemps. Je m'y suis plongée rapidement et n'en suis ressortie que quelques heures plus tard. On découvre Lou, une ado de 13 ans, surdouée mais très timide, complexée comme beaucoup de surdoués. Leur esprit marche à 3 000 à l'heure mais dans les relations humaines, c'est autre chose :) Lou a des parents repliés sur eux-mêmes suite au décès de sa petite sœur. Sa mère fait une grave dépression et son père fait ce qu'il peut pour tenir sa petite famille à flot.

Lou est en classe avec des ados de 15 ans, voire 17 ans pour certains et le décalage est grand, elle se pose beaucoup de questions comme tous les ados, elle est mal dans sa peau et envie

les filles de 15 ans d'être si à l'aise. Un de ses plaisirs est d'aller à la gare et d'observer les gens, c'est là qu'elle croise une SDF, No. Elles discutent et au fil du temps deviennent amies. Le fait que Lou ait un exposé à faire sur les SDF joue beaucoup. Cet exposé fait, elle perd No de vue et s'en désespère. Elles se retrouvent et Lou décide de changer les choses, d'aider No à s'en sortir. Cette décision va avoir beaucoup de conséquences positives et négatives. La mère de Lou retrouve lentement une joie de vivre, elle refait des projets avec sa famille. No trouve du travail. Lou passe beaucoup de temps avec le « beau gosse » de la classe qui la protège des autres.

No a à peine 18 ans et a déjà pas mal vécu. Une mère quasi absente et la rue rapidement. La rue et ses difficultés, comment y vivre, y survivre. La rencontre avec Lou va bouleverser sa vie, elle compte pour quelqu'un. Elle a peur de la perdre, de perdre son amitié.

Ce roman se lit vite, il est humain, met le doigt sur pas mal de choses qui pourraient être changées si on prenait le temps, si on le souhaitait réellement.

L'auteur a eu cette faculté d'écrire comme une ado de 13 ans, idéaliste, naïve mais si mature en même temps. Beaucoup de passages percutants, remuants. J'ai été émue aux larmes par moment, c'est dire ;)

Au-delà de la dimension SDF et faut qu'on se bouge, j'y ai vu la renaissance d'une famille, sa reconstruction, une ado qui mûrit mais qui découvre aussi les limites du monde.

Une pépite que ce livre !

**

Une histoire qui nous rappelle que « nul n'est à l'abri »

Anne, <http://lily-et-ses-livres.blogspot.com/>

Je ne connaissais jusqu'à présent Delphine de Vigan qu'à travers son premier livre, écrit sous le pseudonyme de Lou Delvig, le très beau *Jours sans faim*.

Alors pourquoi ai-je mis tant de temps à découvrir *No et moi*, largement plébiscité sur les blogs littéraires, récompensé par le Prix des libraires 2008 ? Aucune idée, le hasard des lectures qui se font ou ne se font pas...

Mais il n'est jamais trop tard !

J'ai dévoré *No et moi*, comme la plupart d'entre vous, littéralement happée par cette histoire qui sonne si juste, bouleversante, et qui nous rappelle comme dit l'éditeur que décidément « Nul n'est à l'abri... ». A l'abri de l'indifférence, de l'incompréhension, de la lâcheté des autres aussi.

Lou Bertignac est une adolescente surdouée, en avance intellectuellement sur les autres, il n'en reste pas moins qu'elle aura toujours deux ans de moins que les autres élèves de sa classe, et ces deux ans de moins justement font toute la différence, même si elle caracole en tête des classements. La différence, le sentiment d'exclusion, Lou, elle connaît...

« Depuis toute la vie je me suis toujours sentie en dehors, où que je sois, en dehors de l'image, de la conversation, en décalage, comme si j'étais seule à entendre des bruits ou des paroles que les autres ne perçoivent pas, et sourde aux mots qu'ils semblent entendre, comme si j'étais hors du cadre, de l'autre côté d'une vitre immense et invisible. »

Et puis un jour, elle rencontre No, une jeune SDF, 18 ans à peine. Ce jour-là, il lui semble comme sortir de sa solitude, quelque chose les rapproche, les unit :

« (...) On aurait pu j'en suis sûre dessiner un cercle autour de nous, un cercle dont je n'étais pas exclue, un cercle qui nous enveloppait et qui, pour quelques minutes, nous protégeait du monde. »

No, comme Non, comme « nothing », comme rien... Nolwenn en fait, qui vit dans la rue, sans endroit où aller, à part chez une copine qui en a plus qu'assez à vrai dire. No qui se butte, souffre en silence...

Lou, en classe, déteste plus que tout le moment où il lui faut prendre la parole, se mettre en avant. Alors le jour où il faut qu'elle se décide pour un sujet d'exposé, elle lâche tout à trac, et sans l'avoir prémédité : « Les sans abri ». Ça c'était juste avant qu'elle ne rencontre No...

Les rencontres se succèdent, dans un café où No accepte de se rendre. Peu à peu, elle se laisse apprivoiser, approcher, dans le silence puis dans les confidences lentement égrenées. « Et notre silence est chargé de toute l'impuissance du monde, notre silence est comme un retour à l'origine des choses, à leur vérité. ».

Du haut de ses quatorze ans, Lou mesure toute la lâcheté, toute l'ironie de notre monde, capable dans le même mouvement de mettre des satellites en orbite et de laisser des gens dormir dans la rue.

Alors avec Lucas, un garçon de sa classe, à l'inverse d'elle, assez « à la bourre » dans ses études, mais tout comme elle, diffèrent finalement, ils vont tenter de rompre le cercle vicieux et sauver No du naufrage.

Difficile en fait de parler de ce livre, qu'il faut découvrir à travers la voix de sa narratrice, la petite Lou. C'est bien simple on a l'impression de l'entendre parler à travers ces pages, bien présente, hésitante, révoltée face à la faiblesse des adultes. Et pourtant, Lou connaît intimement la souffrance, elle l'a vécu, presque dans sa chair. Mais elle est comme ça battante, et ça n'a rien à voir avec son jeune âge, elle sera comme ça, jusqu'au bout, comme une évidence.

Le jour de la sortie de classes, Monsieur Martin, le professeur à l'origine de l'exposé, lui déclare :

« Ne renoncez pas ». Et tout est dit.

« Dans les livres il y a des chapitres pour bien séparer les moments, pour montrer que le temps passe ou que la situation évolue, et même parfois des parties avec des titres chargés de promesses, La rencontre, L'espoir, La chute, comme des tableaux. Mais dans la vie il n'y a pas de titre, pas de pancarte, pas de panneau, rien qui indique attention danger, éboulements fréquents ou désillusion imminente. Dans la vie on est tout seul avec son costume, et tant pis s'il est tout déchiré. »

J'ai beaucoup aimé.

**

Une histoire artificielle

Alice, <http://livresdemalice.blogspot.com/>

Voilà un livre qui vient de sortir en poche. Il a reçu de nombreux prix. Prix des Libraires 2008, Le Prix Solidarité 2009, nombreux avis élogieux dans la blogosphère. J'ai accepté la proposition du Livre de Poche pour me faire une idée, ma propre opinion concernant ce livre. Car à sa sortie à la rentrée littéraire de 2007 je n'ai pas eu la moindre envie de lire ce livre.

Donc, dans ce roman de Delphine de Vigan, il est question de Lou Bertignac, 13 ans et des questions plein la tête. Elle décide de faire un exposé sur les SDF . C'est une enfant précoce, de ce fait elle m'a fait penser à la petite peste de *L'élégance du Hérisson*, du même âge, elle aussi extrêmement précoce et préoccupée par le monde qui l'entoure. Pour son exposé, Lou rencontre un jour, à la gare d'Austerlitz, No, une jeune fille SDF de dix-huit ans.

Attention, Lou se transforme en superwoman, avec sa baguette magique elle décide alors de sauver No, de lui donner un toit et une famille et se lance dans une expérience de grande envergure menée contre le destin.. « Le soir au dîner j'ai demandé à ma mère comment de très jeunes filles pouvaient être dans la rue , elle a soupiré et m'a répondu que la vie était ainsi : injuste ».

Bien sûr que le monde des sans abris, la pauvreté est un sujet qui me touche personnellement, comme beaucoup. Mais, ce qui me déplaît c'est le traitement et on n'y croit pas

selon moi. Je trouve même ce roman mauvais ! Je n'ai pas adhéré du tout à ce livre. Je ne le trouve pas crédible, il sonne faux, l'histoire me paraît artificielle.

Je pense aussi que ce livre passerait mieux, selon moi (question d'étiquette, mais en France nous sommes très cartésiens n'est ce pas), si ce livre avait été publié en édition jeunesse dans la catégorie adolescents plutôt qu'en littérature générale !

Alors que dans la même thématique je peux citer deux livres : un français celui *J'ai non sans bruit* (livre coup de cœur) d'Isabelle Jarry et un Québécois d'Alain Ulysse Tremblay. Ma paye contre une meilleure idée que la mienne .

Deux livres très forts accompagnés d'une écriture forte, à côté je trouve que le livre de Delphine de Vigan fait pâle figure.

**

On aime cette petite Lou qui veut changer un morceau du monde

Keisha, <http://en-lisant-en-voyageant.over-blog.com/>

Lou Bertignac a treize ans, elle est en seconde. Surdouée, elle a sauté des classes, et se retrouve un peu en décalage avec ses camarades tout de même. Mais elle s'entend bien avec Lucas, le cancre qui redouble.

A la maison, sa mère est dans sa bulle dépressive depuis le décès de sa deuxième fille cinq ans auparavant.

Pour un exposé obligatoire, Lou choisit d'interviewer une jeune fille qu'elle a rencontrée à la gare.

« Dans les gares, l'émotion se devine dans les regards, les gestes, les mouvements, il y a les amoureux qui se quittent, les mamies qui repartent, les dames avec de grands manteaux qui abandonnent des hommes au col relevé, ou l'inverse, j'observe ces gens qui s'en vont, on ne sait pas où, ni pourquoi, ni pour combien de temps, ils se disent au revoir à travers la vitre, d'un petit signe, ou s'évertuent à crier alors qu'on ne les entend pas. Quand on a de la chance, on assiste à de vraies séparations, je veux dire qu'on sent bien que cela va durer longtemps ou que cela va paraître très long, alors là l'émotion est très dense, c'est comme si l'air s'épaississait, comme s'ils étaient seuls, sans personne autour. »

No a 18 ans, elle vit dans la rue, dans des foyers d'hébergement, sa mère refuse de la voir, elle erre en ville toute la journée...

Lou décide de la tirer de là. Ses parents acceptent d'héberger No, qui reprend du poids, trouve un petit boulot.

Parallèlement, la mère de Lou sort petit à petit de sa bulle.

On aime cette petite Lou qui veut changer un petit morceau du monde qui l'entoure. Au travers de cette aventure, elle va grandir. Elle ne baisse pas les bras, restant lucide et naïve à la fois.

No et sa vie cassée dès avant sa naissance sont décrites de façon juste et sobre.

Un roman sympathique, à mettre aussi entre les mains des adolescents !

**

Un conte moderne

Anne, <http://insatiable-lectrice.over-blog.com>

Lou est une adolescente surdouée mais pas vraiment studieuse. Elle rêve. Pas de stars ou de garçons comme le voudrait son âge, mais d'un monde meilleur. Il lui semble qu'il suffirait de peu de choses pour que la réalité change.

Elle rencontre la jeune No, sale, fatiguée et sans domicile fixe. Une amitié naît.

Lou imagine ce sentiment suffisamment tendre et fort pour lui offrir un autre quotidien.

J'ai eu un véritable coup de cœur pour ce roman !

Parce que je suis plus rêveuse que réaliste, plus utopique que fataliste et surtout plus humaniste qu'économiste.

Là où certains verront une trop grande naïveté dans cette histoire, mais j'y vois une leçon de vie : « Il faut espérer que nous pouvons changer les choses plutôt que de renoncer ». C'est exactement l'une de mes philosophies ; je ne pouvais que me sentir proche des mots de Lou. Comme moi, elle refuse d'abdiquer devant le raisonnable.

C'est vrai, que de ce fait, je suis bien souvent, déphasée dans la vie quotidienne, à côté de la plaque, et alors ? L'important n'est-il pas d'être d'abord en accord avec soi ?

Il faut savoir en ouvrant ce livre qu'on ne lira ni un témoignage, ni un document sur le SAMU social, donc inutile ensuite de reprocher la « trop-gentillesse » de ce conte moderne.

Surtout que rien n'est mièvre non plus. Même pas la fin qui colle à la réalité et rend le récit parfaitement crédible.

Pour finir, je dirais que l'intrigue est parfaitement menée (de celle qui donne envie de se lever tôt le matin pour lire !), que les personnages secondaires n'en sont pas, que l'écriture est fluide et que les mots regorgent d'émotions.

Bref, pour moi, aucun bémol.

**

Une lecture qui bouscule les adultes blasés que nous sommes

Sylvie, <http://sylire.over-blog.com/>

Quand on est adulte, on se montre trop souvent résigné et impuissant face à certaines situations, comme celle des sans-abri. Leurs conditions de vie sont inacceptables et pourtant...bien au chaud dans nos maisons, nous arrivons à oublier ce qui se passe dehors. Les enfants et adolescents n'ont pas notre regard blasé. Leur incompréhension, leurs questionnements nous interpellent et nous bousculent, et c'est tant mieux.

Lou Bertignac fait partie de des adolescents qui ne veulent pas se résigner. Quand on lui demande en classe de proposer un thème pour un exposé, elle répond sans réfléchir « les sans-abri ». Cet exposé sera le point de départ de la rencontre avec No, jeune fille qui vit dans la rue et qu'elle voudra à tout prix sortir de là. Un garçon de la classe qu'elle aime beaucoup la suivra dans cette aventure.

Surdouée, Lou possède une capacité d'analyse hors du commun, tout en possédant la naïveté propre à son jeune âge. J'ai été surprise que ses parents la soutiennent à ce point dans son projet, même si la situation familiale peut l'expliquer. Quand aux parents du jeune garçon, leur « quasi-inexistence » est assez étrange. Ces quelques invraisemblances à mes yeux, constituent le petit bémol que je mettrai à l'histoire.

C'est une belle histoire d'amitié qui se lit d'une traite. On voudrait tant que No s'en sorte. On voudrait aussi que la vie soit plus gaie pour Lou, dont la maman va très mal depuis la perte d'un enfant, il y a de cela plusieurs années. L'une des deux jeunes filles sortira de l'aventure plus mûre et plus sûre d'elle. Pour l'autre, les choses ne sont pas si simples...

Une lecture qui bouscule les adultes blasés que nous sommes et qui plaira sans nul doute aux adolescents.

**

La difficulté d'aider quelqu'un malgré lui

Karine, <http://karineetseslivres.over-blog.com/>

Lou est une enfant de treize ans solitaire. Surdouée, elle se sent différente de ses camarades, elle a de la difficulté à s'intégrer. Elle aime se rendre dans les endroits publics pour observer l'émotion des personnes. Elle souffre.

« Je voudrais seulement être comme les autres, j'envie leur aisance, leurs rires, leurs histoires, je suis sûre qu'ils possèdent quelque chose que je n'ai pas, j'ai longtemps cherché dans le dictionnaire un mot qui dirait la facilité, l'insouciance, la confiance et tout, un mot que je collerais dans mon cahier, en lettres capitales, comme une incantation. »(page 53).

No est à peine plus âgée. Elle vit dans la rue, seule, livrée à elle même. La rue, avec ses propres règles, ses dangers.

« ...debors, on n'a pas d'amis. » (page 58).

« Mieux vaut ne pas se faire remarquer. Baisser les yeux. Se fondre dans le décor. Ne pas empiéter sur le territoire du voisin. Éviter les regards.

Debors, elle n'est rien d'autre qu'une proie. »(page 63).

Lou et No vont se rencontrer. Le temps de préparer un exposé, No va lui raconter la vie dans la rue, avec sa pudeur.

« C'est un cadeau qui n'a pas de prix, un cadeau qui pèse lourd dont j'ai peur de ne pas être digne, un cadeau qui modifie les couleurs du monde, un cadeau qui remet en question toutes les théories. » (page 66).

Mais Lou ne peut pas laisser les choses comme elles sont. Elle ramène No chez elle. Elles sont désormais ensemble. Et la vie de famille semble s'améliorer pour chacun, petit à petit.

« Moi, je sais que parfois il vaut mieux rester comme ça, à l'intérieur de soi, refermé. Car il suffit d'un regard pour vaciller, il suffit que quelqu'un tende sa main pour qu'on sente soudain combien on est fragile, vulnérable, et que tout s'écroule, comme une pyramide d'allumettes. » (page 117).

Mais pour des êtres brisés, qui n'ont rien à quoi se raccrocher, personne pour les aimer, comment ne pas sombrer ?

Delphine de Vigan, nous raconte la souffrance, la différence, pour une enfant surdouée, pour une mère qui a perdu son enfant, pour une jeune fille seule, qui n'intéresse personne et qui se retrouve dans la rue.

Delphine de Vigan raconte la difficulté d'aider quelqu'un malgré lui, malgré le destin.

No et moi de Delphine de Vigan est un roman poignant, émouvant.

Que du charme !

Stéphanie, www.motsenbouche.fr

Quand un livre me plaît autant, j'ai du mal à partager mon enthousiasme !

Que dire ? Tout semblait écrit d'avance, d'ailleurs tout l'était un peu. Il n'y a pas vraiment de surprise dans ce livre cousu de fils blancs, il n'y a que du charme en fait :

a.. le charme de Lou, attachante d'intelligence, attachante de doutes et de certitudes
b.. le charme de No, attachante parce qu'elle est perdue, attachante de révolte non dite
c.. et puis le charme de Lucas, attachant pour son côté bad boy pas si bad que cela. Un vrai stéréotype!

Et pourtant, malgré tout cela ou peut-être à cause de tout cela, le roman fonctionne. La plume de Delphine de Vigan m'a captivée, pour résultat un coucher plus que tardif et des cernes le lendemain. Parce que ? Et bien, il me semblait totalement impossible de poser le livre, d'abandonner ses personnages, et ne pas savoir comment tout cela allait finir.

C'est un roman initiatique puisque cette rencontre grandira Lou, mais elle sera également un grand bouleversement pour son entourage. Captivant !

**

Ce roman ne m'a pas touchée

Laëtitia, <http://laetitiaberanger.over-blog.com/>

Alors là, c'est sûr, on va me traiter de sans cœur mais ça n'est pourtant pas faute d'avoir essayé ! Je suis allée au bout mais ce roman ne m'a pas touchée une seule seconde. Je ne me suis pas plus attachée à Lou qu'à No...

Plus grave encore, je crois que j'ai développé, au fil des pages, un véritable rejet pour cette siiii gentille et siiii compatissante gamine qu'est Lou Bertignac ! Seules ses expériences "domestico-scientifiques" ont réussi à dessiner un frisque sourire sur ma mine renfrognée...